1721. Juillet.

trois lieuës, & un vent forcé m'obligea de m'arrêter dans cette Isle. Je vais m'y désennuyer en achevant de vous faire connoître les Habitans Naturels de ce vaste Pays, dont j'ai déja parcouru une bonne partie.

Portrait des Sauvages.

Les Sauvages du Canada sont communément bien faits, & d'une taille avantageuse; il y a néanmoins quelques Nations, où il n'est point rare d'en voir d'une taille médiocre; mais il l'est infiniment d'en rencontrer, qui soient contrefaits, ou qui ayent quelque défaut extérieur. Ils sont robustes, & d'une complexion saine: ils vivroient très-lontems, s'ils se ménageoient un peu plus; mais la plûpart ruinent leur tempéramment par des marches forcées, par des jeûnes outrés, par de grands excès dans le manger; outre que pendant leur enfance ils ont souvent les pieds nuds dans l'eau, sur la neige, & sur la glace. L'Eau-de-vie, que les Européens leur ont portée, pour laquelle ils ont une fureur, qui passe tout ce qu'on peut dire, & qu'ils ne boivent que pour s'enyvrer, a achevé de les perdre, & n'a pas peu contribué au dépérissement de toutes ces Nations, qui se trouvent aujourd'hui réduites à moins que la vintiéme partie de ce qu'elles étoient, il y a cent cinquante ans. Si cela continuë, on les verra disparoître entierement.

Leur force.

Leurs corps ne sont point contraints au bandeau, comme les nôtres, & rien n'est plus propre à les dénouer, & à leur donner cette souplesse de tous leurs membres, que nous admirons en eux, que cette liberté, & les exercices, ausquels les Enfans s'accoutument d'eux-mêmes de très-bonne heure: les